

Journées d'études du vendredi 19 au samedi 20 mars 2027

XIèmes rencontres de l'immersion en Bretagne

Quelle place pour l'école dans une politique de revitalisation linguistique ?

Appel à communication

Réussites, limites, obstacles, interactions et perspectives d'amélioration en lien avec les autres acteurs de la revitalisation.

Au cours des dernières décennies, la revitalisation des langues minorisées et en danger s'est imposée comme un enjeu central pour de nombreuses communautés à travers le monde. Face à l'érosion linguistique, liée notamment à des processus historiques de marginalisation, de standardisation et de globalisation, les initiatives de revitalisation se sont multipliées, mobilisant de nombreux acteurs : institutions publiques, associations, familles, locuteurs, chercheurs et enseignants. Dans ce contexte, l'école occupe une position singulière. Il est en effet admis que l'école peut constituer un levier majeur de revitalisation, mais qu'elle ne suffit jamais à elle seule à assurer la transmission et la pérennité d'une langue (Fishman, 1991 ; Hinton, 2001 ; Grenoble & Whaley, 2006 ; Hornberger, 2008). La XI^e rencontre de l'ISLRF propose donc d'interroger la place réelle et potentielle de l'école dans les politiques globales de revitalisation linguistique, tout particulièrement à travers l'espace français (en métropole et outre-mer).

Plusieurs expériences à travers le monde ont montré que l'introduction ou le renforcement de l'enseignement de langues minorisées à l'école peut contribuer à leur visibilité et à leur légitimation. Les programmes d'immersion, les filières bilingues, ou encore les dispositifs d'enseignement optionnel ont permis dans certains contextes d'augmenter le nombre de locuteurs, notamment parmi les jeunes générations (Baker, 2011 ; Cenoz et Gorter, 2015). Toutefois, ces réussites sont souvent contrastées et ne garantissent pas, à elles seules, une revitalisation durable. Un certain nombre de travaux l'établissent par exemple pour le breton (Vetter, 2013 ; Chauffin, 2015 ; Adam, 2020 ; Chantreau, 2022 ; Le Pipec, 2022 ; Larvol, 2022). Émergent alors un ensemble d'interrogations : dans quelle mesure ces dispositifs favorisent-ils des usages effectifs de la langue en dehors de l'école ? Quel est leur impact à long terme sur la vitalité sociolinguistique ? Comment s'articulent-ils avec les pratiques familiales, les initiatives associatives et les politiques culturelles locales ? La question fondamentale est finalement de savoir dans quelles conditions l'école peut réellement soutenir la vitalité linguistique, et quels sont les indicateurs pertinents pour évaluer son impact.

En effet, l'école n'est pas un espace neutre. Elle s'inscrit dans des politiques linguistiques nationales et régionales, dans des idéologies éducatives, et dans des rapports de pouvoir qui influencent profondément les modalités d'enseignement des langues. L'intégration des langues minorisées dans les curricula peut se heurter à des obstacles institutionnels, à un manque de ressources pédagogiques, ou à une formation insuffisante des enseignants. Dans d'autres cas, elle peut être perçue comme symbolique ou marginale, sans véritable impact sur les pratiques langagières quotidiennes des élèves.

En France, plus précisément, le cadre juridique et politique reste marqué par des tensions entre reconnaissance et limitations, comme en témoignent les débats autour de la place de l'immersion, des horaires d'enseignement, ou encore de la formation des enseignants. Les enjeux liés à la standardisation linguistique, à la production de ressources pédagogiques et à la légitimité des variétés enseignées (Hupel, 2025 ; Jones, 1998 ; Le Pipec, 2024 ; Sorba et Branca, 2025) constituent également des points de discussion importants.

Par ailleurs, la revitalisation linguistique ne saurait se limiter au cadre scolaire. De nombreux travaux ont souligné l'importance des usages sociaux de la langue, de sa transmission familiale, et de sa présence dans l'espace public, médiatique et numérique (Bihan et al. 2023, Costa, 2013 ; Glassburn et al. 2024 ; Ó Giollagáin et al. 2020). Dès lors, la place de l'école doit être pensée en articulation avec d'autres acteurs et d'autres espaces de socialisation linguistique. Comment l'école peut-elle collaborer avec les familles, les associations, les collectivités territoriales ou les initiatives communautaires ? Quels modèles de gouvernance et de partenariat permettent de renforcer la cohérence des politiques de revitalisation ?

Cet appel invite à explorer ces questions à partir de perspectives variées (sociolinguistique, didactique, anthropologie, sciences de l'éducation, politiques publiques, etc.) et de contextes géographiques divers.

Les contributions pourront notamment porter sur, sans s'y limiter :

- Analyses de politiques éducatives en matière de revitalisation linguistique, à différentes échelles (locale, régionale, nationale, internationale).
- Études de cas de dispositifs scolaires (immersion, bilinguisme, enseignement optionnel) et évaluation de leurs effets sur la vitalité linguistique.
- Rôle des enseignants, formation et représentations professionnelles dans les contextes de langues minorisées.
- Obstacles institutionnels, idéologiques ou matériels à l'intégration des langues minorisées dans les systèmes éducatifs.
- Relations entre école et famille dans la transmission linguistique.
- Interactions entre l'école et les autres acteurs de la revitalisation (associations, médias, initiatives communautaires, institutions culturelles).
- Usages numériques et innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues en revitalisation.
- Place des réseaux sociaux numériques dans les processus de revitalisation.
- Études comparatives entre différents contextes de revitalisation linguistique.
- Réflexions critiques sur les limites du modèle scolaire dans les processus de revitalisation.
- Perspectives d'amélioration et propositions de modèles alternatifs ou complémentaires.

Bibliographie

- Adam, C. (2020). Bilinguisme scolaire : familles, écoles, identités en Bretagne. Berlin, Peter Lang
- Baker, C. (2011). *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism* (5e éd.). Clevedon, Multilingual Matters.
- Bihan, H. et Fàbregas i Alegret, I. (2023). Langue bretonne, langues minorisées: avenir et transmission familiale. TIR.
- Cenoz, J., et Gorter, D. (2015). *Bilingual Education and Bilingualism in the 21st Century*. Springer.
- Chantreau, K. (2022). Transmettre une langue minoritaire autochtone à ses enfants : le cas du breton, thèse de doctorat, Université Rennes 2.
- Chauffin, C. (2015). *Diwan, pédagogie et créativité : approche critique des relations entre pédagogie, créativité et revitalisation de la langue bretonne dans les écoles associatives immersives Diwan*, thèse de doctorat, Université Rennes 2.
- Costa, J. (dir.) (2013). Enjeux sociaux des mouvements de revitalisation linguistique, *Langage et sociétés* 145.
- Fishman, J. A. (1991). *Reversing Language Shift: Theoretical and Empirical Foundations of Assistance to Threatened Languages*. Multilingual Matters.
- Glassburn, A., Campbell, A., Hebert, B. et McLeod, B. (2024). Reclaiming Our Languages: a systematic review of Indigenous language revitalization literature in support of ancestral language learners. Rapport en ligne : <https://reclaimingourlanguages.com/report-and-findings/>.
- Grenoble, L. A., & Whaley, L. J. (2006). *Saving Languages: An Introduction to Language Revitalization*. Cambridge University Press.
- Hinton, L. (2001). *Language Revitalization: An Overview*. Dans L. Hinton & K. Hale (dir.), *The Green Book of Language Revitalization in Practice*. Sa Diego, Academic Press.
- Hornberger, N. H. (2008). Can Schools Save Indigenous Languages? Policy and Practice on Four Continents. *Language and Education*, 22(4), 271-289.
- Hupel, E. (2025). Ce n'est pas le même breton... mais c'est du breton quand même !, *Kerali - revue de l'association lacanienne internationale de Bretagne*, 8, 15-27.
- Jones, M. C. (1998). *Language Obsolescence and Revitalization: Linguistic Change in Two Sociolinguistically Contrasting Welsh Communities*. Clarendon Press.
- Larvol, G. (2022). *Les défis de l'enseignement en breton : l'exemple de l'appropriation sociolinguistique*. *La Bretagne linguistique*, 24, 229-252.
- Le Coadic, R. (2002). *La langue bretonne dans tous ses états*. Morlaix, Skol Vreizh.
- Le Pipec, E. (2022). Transmission ou transformation ? À quoi ressemble le breton scolaire aujourd'hui ? *La Bretagne linguistique*, 24, 5-44.
- Le Pipec, E. (2024). *Quel breton parle-t-on à l'école ?* Paris, L'Harmattan.
- Ó Giollágain, C., Camshron, G., Moireach, P., Ó Curnáin, B., Cambeul, I., MacDonald, B., Péterváry, P. (2020). *The Gaelic Crisis in the Vernacular Community*, Aberdeen, Aberdeen University Press.
- Sorba, N. et Branca, M. (2025). Le mixalecte, mélange de variétés d'une même langue. Etude de cas et comparaisons. *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 27.
- Vetter, E. (2013). Teaching Languages for a Multicultural Europe – Minority Schools as Examples of Best Practices? The Breton Experience of Diwan. *International Journal of the Sociology of Language*, 223, 153-170

Les inscriptions aux XI^{èmes} rencontres se font par mail :
kelenn@kelenn.bzh

Nous proposons comme types de communication :

- affiche et commentaire oral (présentation 10 min., échange 10 min.),
- témoignages (présentation 10 min., échange 10 min.),
- monographies et récits d'expérience (présentation 15 min., échange 10 min.),
- présentation d'une enquête, d'un sondage (présentation 15 min., échange 10 min.),
- présentations de recherches ou de recherche-action quantitatives / qualitatives (20 min., échange 15 min.).

Les communications pourront être proposées en français, en anglais et en langue régionale.

Elles seront évaluées par le comité scientifique sur la base de leur pertinence, de leur originalité et de leur rigueur méthodologique.

Lors du colloque, les communications pourront être présentées en langue régionale, avec un support visuel en français.

Nous éditerons les actes du colloque.

Soumission des résumés en français (ou en français et en langue régionale) en 300 à 400 mots max. contenant :

- présentation de la problématique,
- argumentaire,
- brève présentation du contexte professionnel de l'intervenant·e,
- environ 4/5 mots-clés
- affiliation institutionnelle de l'auteur ou des auteurs
- éventuellement une bibliographie (max. 5 indications).

**Les résumés seront à envoyer à l'adresse :
kelenn@kelenn.bzh**

Calendrier

30 Juin 2026 : Ouverture de l'appel à communication

Pour le 16 octobre 2026 : Réception des propositions de communication

Pour le 18 décembre 2026 : Notification des propositions acceptées par le Comité Scientifique

Pour le 05 Février 2027 : Remise de la version définitive du résumé

Pour le 12 mars 2027 : Remise du texte intégral

Dates du colloque : 19 et 20 mars 2027 à Rennes

Comité de pilotage

- Joan-Francés Albert : Directeur de l'I.S.L.R.F, jf.patalbert@wanadoo.fr
- Patricia Chorlay et Aurélie Coum : Directrices de KELENN, renerezh@diwan.bzh
- Mark Boëte et Lou Millour : Co-directeurs de DIWAN, renerezh@diwan.bzh
- Erwan Le Pipec : membre des Conseils Scientifiques de KELENN et de l'ISLRF, erwan.lepipec@univ-brest.fr
- Gwenole Larvol : Maître de conférences au département de Sciences de l'éducation de la faculté des Sciences du sport et de l'éducation et chargé de missions Langue et culture bretonnes de l'Université de Bretagne Occidentale, gwenole.larvol@univ-brest.fr
- Erwan Hupel : membre des Conseils Scientifiques de KELENN et de l'ISLRF, erwan.hupel@univ-rennes2.fr

Conseil scientifique de l'I.S.L.R.F et comité scientifique des XI^{èmes} rencontres

Alsacien et mosellan

Geiger-Jaillet, Anémone : Professeure en sciences du langage à l'Université de Strasbourg/Inspé, geiger-jaillet@unistra.fr

Schlemminger, Gérald : Professeur en sciences du langage à la Pädagogische Hochschule de Karlsruhe, schlemminger.gerald@gmail.com

Basque

Olçomendy, Argia : Maîtresse de conférences HDR en Études basques à l'Université Bordeaux Montaigne, argia.olcomendy@u-bordeaux-montaigne.fr

Katixa Dolharé-Çaldumbide : Professeure de littérature du 2nd degré en filière Études Basques à l'Université de Bordeaux-Montaigne, katixa.dolhare@u-bordeaux-montaigne.fr

Breton

Le Pipec, Erwan : Maître de conférences HDR en celtique, au Centre de Recherche Bretonne et Celtique de l'Université de Bretagne Occidentale, erwan.lepipec@univ-brest.fr

Hupel, Erwan : Professeur des universités en langue et littérature bretonnes à l'Université Rennes 2, erwan.hupel@univ-rennes2.fr

Catalan

Dr Joan Peytavi Deixona : professeur en études catalanes à l'Université de Perpignan Via Domitia peytavi@univ-perp.fr

Corse

Dr. Alain Di Meglio, Professeur émérite, Université de Corse, dimeglio_a@univ-corse.fr

Dr. Nicolas Sorba, Professeur des Universités, sociolinguistique, Université de Corse sorba_n@univ-corse.fr

Occitan

Bras, Myriam : Professeure en sciences du langage et chercheuse en linguistique à l'Université de Toulouse 2, bras@univ-tlse2

Laffitte, Pierre Johan : Sémiologue, professeur en philosophie critique de l'éducation à l'Université de Paris 8 -Vincennes-Saint-Denis, pjlaffitte@almageste.net